Les PTT et leurs archives : histoire d'une institution, histoire d'un réseau

Autor(en): **Métraux, Joséphine / Olivier, Timothée**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **25 (2018)**

Heft 3: **Macht und Repräsentativität von Schweizer Parlamenten nach 1848 = Pouvoir et représentativité des parlements en Suisse après 1848**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-813658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

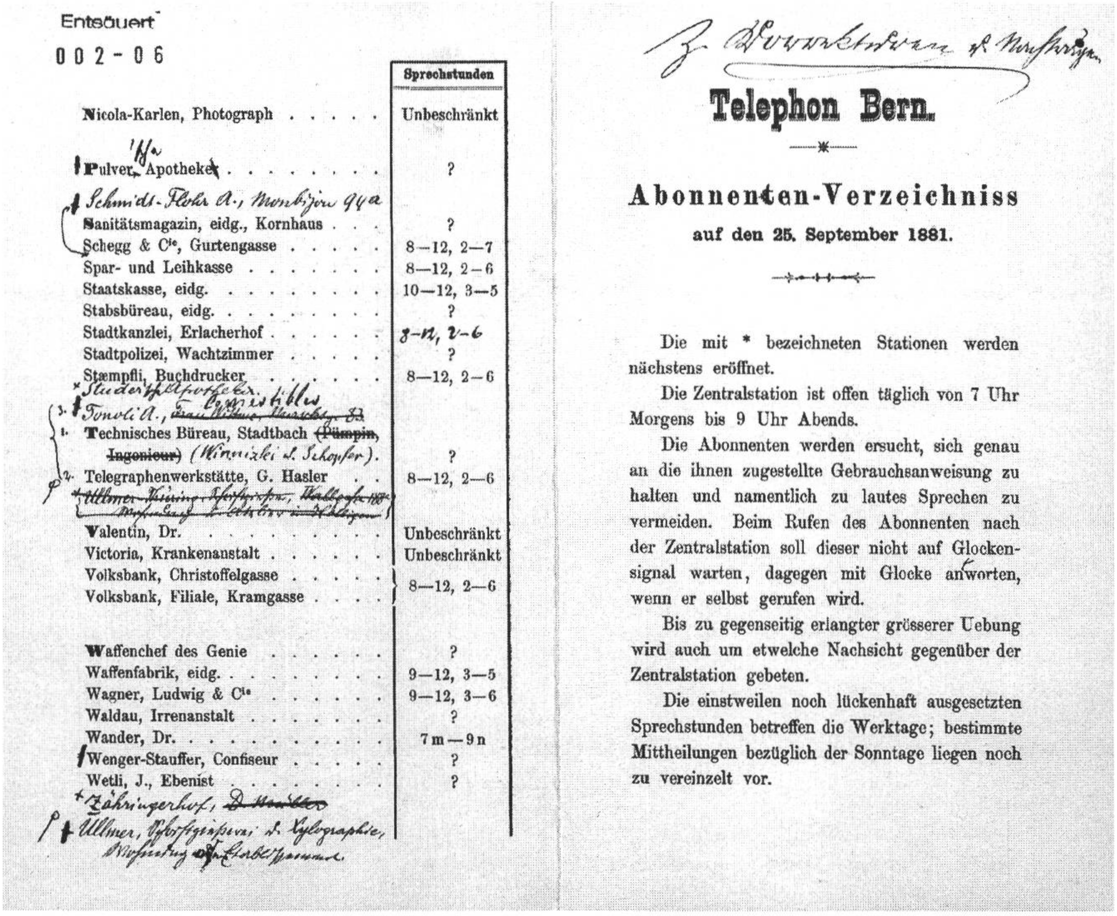
Les PTT et leurs archives – histoire d'une institution, histoire d'un réseau

Joséphine Métraux, Timothée Olivier

Au premier regard, les PTT – Poste, Téléphone, Télégraphe – évoquent une institution fédérale qui n'existe plus, un temps révolu synonyme d'une époque où des fonctionnaires d'Etat géraient le domaine de la communication, des téléphonistes de l'ombre et des professions de monopole.[1] Ce n'est donc peut-être qu'au deuxième regard qu'apparaît la richesse de l'histoire de cette entreprise fédérale qui a imprégné le 20e siècle: un réseau humain, technique et économique gigantesque de liaisons, communications, offices et administrations. Souvent pionnière du secteur technique des télécommunications et de la logistique postale, active en Suisse selon des principes et des réglementations identiques pour toute l'étendue du pays, la régie fédérale était également une entreprise sociale et culturelle non négligeable.

Des événements bouleversants ayant laissé des traces – censure, espions, lignes téléphoniques secrètes, correspondance d'un employé des douanes pendant les guerres –, aux témoignages plus anodins du quotidien – lettres d'enfants au père Noël, journaux intimes des apprentis des PTT, collection des bulletins téléphoniques: les fonds des Archives des PTT comprenant quelque 5500 mètres linéaires de documents originaux et 2000 mètres de bibliothèque témoignent de l'histoire suisse dans tous ces aspects. Une simple question permet de cerner cette étendue: qu'est-ce qui n'est pas, d'une manière ou d'une autre, lié à la communication et, par là, à l'institution des PTT elle-même, dans l'histoire contemporaine suisse ?

Voyageant à travers les sources et les époques, cette contribution se veut donc une sorte de machine à remonter le temps, mais ce ne sont que certains aspects – quelques flashs – de l'histoire de l'institution, du contenu de ses fonds et des défis actuels de l'archivage que nous pouvons dévoiler. Le reste attend d'être découvert: libres aux lectrices et aux lecteurs de se laisser guider par l'envie d'aller faire le voyage jusqu'à Köniz.


Entsäuert
002-06

	Sprechstunden
Nicola-Karlen, Photograph	Unbeschränkt
Pulver, Apotheke	?
Sanitätsmagazin, eidg., Kornhaus	?
Schegg & Cie, Gurtengasse	8–12, 2–7
Spar- und Leihkasse	8–12, 2–6
Staatskasse, eidg.	10–12, 3–5
Stabsbüreau, eidg.	?
Stadtkanzlei, Erlacherhof	8–12, 2–6
Stadtpolizei, Wachtzimmer	?
Stæmpfli, Buchdrucker	8–12, 2–6
Technisches Büreau, Stadtbach (Pümpin, Ingenieur)	?
Telegraphenwerkstätte, G. Hasler	8–12, 2–6
Valentin, Dr.	Unbeschränkt
Victoria, Krankenanstalt	Unbeschränkt
Volksbank, Christoffelgasse	8–12, 2–6
Volksbank, Filiale, Kramgasse	8–12, 2–6
Waffenchef des Genie	?
Waffenfabrik, eidg.	9–12, 3–5
Wagner, Ludwig & Cie	9–12, 3–6
Waldau, Irrenanstalt	?
Wander, Dr.	7 m – 9 n
Wenger-Stauffer, Confiseur	?
Wetli, J., Ebenist	?

Telephon Bern.

Abonnenten-Verzeichniss

auf den 25. September 1881.

Die mit * bezeichneten Stationen werden nächstens eröffnet.

Die Zentralstation ist offen täglich von 7 Uhr Morgens bis 9 Uhr Abends.

Die Abonnenten werden ersucht, sich genau an die ihnen zugestellte Gebrauchsanweisung zu halten und namentlich zu lautes Sprechen zu vermeiden. Beim Rufen des Abonnenten nach der Zentralstation soll dieser nicht auf Glockensignal warten, dagegen mit Glocke antworten, wenn er selbst gerufen wird.

Bis zu gegenseitig erlangter grösserer Uebung wird auch um etwelche Nachsicht gegenüber der Zentralstation gebeten.

Die einstweilen noch lückenhaft ausgesetzten Sprechstunden betreffen die Werktage; bestimmte Mittheilungen bezüglich der Sonntage liegen noch zu vereinzelt vor.

Ill. 1: *Bulletin téléphonique de Berne, 3 pages, 61 contacts, la première page est une page qui explique l'utilisation d'un téléphone, 1881. (PTT-Archiv, P-260-1_1881)*

Les PTT et leurs archives

En 1849, le Conseil fédéral décide de confier à la Confédération le monopole du service postal, alors géré de manière cantonale et partiellement en mains d'entreprises privées.[2] Ce monopole est étendu à la télégraphie en 1874 et au téléphone en 1878. Dans un brouillon, préparant une réponse à une demande du directeur général des télégraphes belges concernant le monopole de l'État dans le domaine de la communication, le directeur des télégraphes suisses écrit: «En effet, lorsque l'invention du téléphone fut connue, il ne pouvait avoir aucun doute que ce mode de correspondance électrique n'aille trouver de fréquentes applications et le Conseil fédéral a donc jugé utile de s'occuper de la chose.»[3] La monopolisation ne va pas sans susciter des critiques, notamment d'entreprises privées.[4]
Mise en place dès les années 1870, la monopolisation représente donc le premier pas vers la création des PTT: étant donné que les services téléphoniques et télé-

graphiques sont souvent installés dans les bâtiments postaux, le regroupement des trois domaines s'impose logiquement. La fusion a lieu entre 1920 et 1928, année qui voit la naissance officielle des PTT. Une collaboration avec d'autres sociétés fédérales s'établit en parallèle: un contrat avec les sociétés ferroviaires suisses de 1878 fixe l'utilisation des réseaux ferroviaires pour le transport des postes suisses.[5] Dès 1923, les PTT assurent également l'organisation et l'entretien des studios de la Société suisse de radiodiffusion et de télévision jusque dans les années 1980.[6]

Dès les années 1970, les PTT sont gérés selon les principes de l'économie d'entreprise. Les critiques émises dans les années 1980 contre la situation de monopole dans les télécommunications débouchent sur la loi de 1991[7] en la matière. La réforme des PTT amène la transparence des coûts et la fin des subventions croisées, puis en 1993, la division de l'entreprise en deux entités, Poste PTT et Telecom PTT. Dans un contexte de privatisation et d'ouverture du marché, le Conseil fédéral décide finalement de libéraliser les communications suisses pour «renforcer la compétitivité internationale en tant que place de communication ainsi que celle des PTT».[8] Les PTT sont dissous en 1998 en raison de l'introduction de la Loi sur l'organisation de la poste et de la Loi sur l'entreprise de télécommunications.[9] Swisscom SA, société gérée selon les principes de l'économie privée avec une participation majoritaire de la Confédération, et La Poste Suisse SA, établissement de droit public de la Confédération, constituent depuis lors deux entreprises indépendantes.[10]

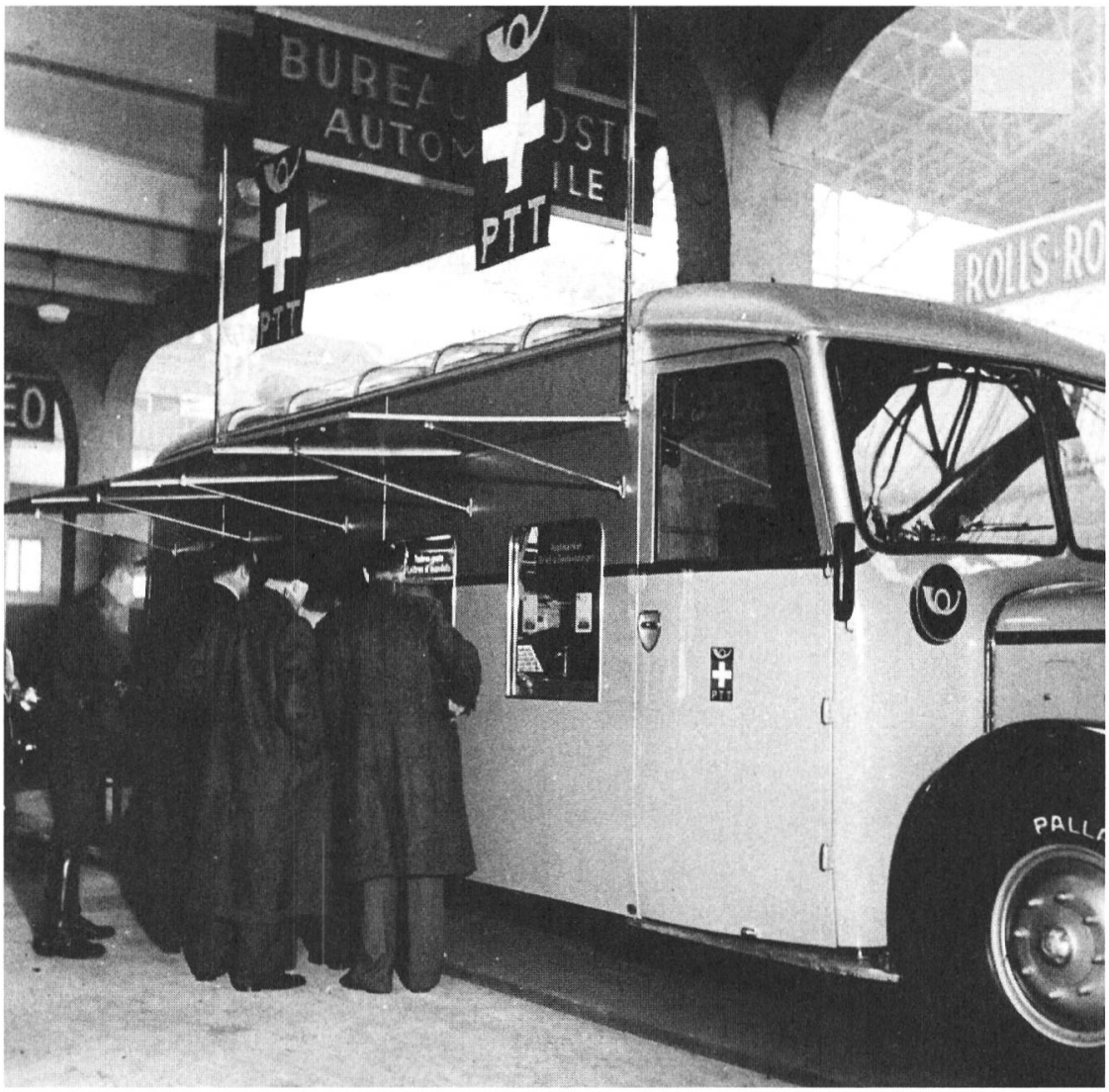
Les fonds des Archives des PTT sont témoins de ces changements. Gardiennes de l'histoire de l'institution, elles sont simultanément les archives d'entreprise historiques de la Poste suisse et de Swisscom SA. Les archives rassemblent les documents de la Direction générale des PTT ainsi que ceux des onze différents arrondissements postaux, tout comme les dossiers et les actes administratifs des Télégraphes et Téléphones (Telecom PTT), les publications internes et externes ainsi que les documents administratifs précurseurs de l'administration fédérale des postes des années 1708 à 1848. La grande partie des fonds a été collectionnée dès la fin du 19e siècle dans la Bibliothek und Dokumentationsstelle des PTT. En 1999, lors de l'inauguration des Archives des PTT, l'ensemble des fonds mesurait uniquement 2000 mètres linéaires.[11] Provenant des différents services des PTT ou obtenus de la part de personnes privées, des milliers de documents ont été depuis récupérés, inventoriés, triés et catalogués. Par conséquent, un des principaux défis des Archives des PTT est lié à son appellation: qui associera, dans quelques années, le terme générique «PTT» à tout cet univers de la communication ?

Des réseaux en construction

Voyager en diligence, envoyer des messagers (et des messages) ou utiliser les premiers timbres postaux cantonaux: voici quelques possibilités de communiquer de manière indirecte dans les années 1840–1850. Ces années-là marquent l'essor de nouveaux modes de communication, le transport ferroviaire ou la télégraphie par exemple. Tous deux requièrent l'existence d'un nouveau réseau pour la garantie d'un bon fonctionnement. Et c'est là que la poste joue un rôle primordial, car sous l'égide de la Confédération, elle a pour mandat de transporter des gens comme des lettres ou des colis, de transmettre sons et données ainsi que d'acquérir et de développer de nouveaux moyens de communication. Ceux-ci ne sont pas toujours bien accueillis. Évidemment, toute invention, innovation, voire tout changement, ne s'opère pas de manière linéaire; scepticisme, doutes, craintes, conflits d'intérêts composent souvent l'autre face du progrès technique. Au Musée de la communication,[12] une *timeline* montre l'évolution de la communication à travers les siècles. Cette partie de l'exposition comprend pour chaque période une citation pour ou contre l'innovation. En 1951, notamment, Nicolas Jaquet dit au Conseil national: «Vers le 21^{e} siècle, les gens vont très certainement loucher, être bossus et aimer l'obscurité.»

Le mandat des PTT s'étend sur tout le territoire suisse, toujours à la recherche d'un équilibre entre les intérêts fédéraux et la prise en compte de chaque canton de manière séparée, sans oublier l'échange avec l'étranger. Jusqu'en 1852, les cantons suisses n'ont ni horaires ni organisations postales semblables. Un voyage de Berne à Bâle durait alors plusieurs heures, sans compter un (très léger) décalage horaire. Peu pratique pour des déplacements et ennuyant pour une transmission télégraphique efficace, le Conseil fédéral déclare alors en 1853 l'heure de Berne comme heure de référence à toute la Suisse.[13] Le réseau télégraphique peut ainsi se développer. La création de l'État national suisse passe donc par deux symboles forts d'unification: une uniformisation du temps et l'abolition des monnaies cantonales. Le développement d'un réseau de communication s'observe entre autres à travers la collection unique de cartes en grand format, illustrant les différentes lignes postales, télégraphiques et téléphoniques. Pour l'anecdote: pour sa succursale à la Sihlpost de Zurich, la chaîne de restaurants végétariens Hiltl a demandé la reproduction d'une carte représentant le réseau des cars postaux en Suisse de 1930. Car la Sihlpost était l'un des points névralgiques de la poste ferroviaire et considérée pendant longtemps comme le centre logistique le plus moderne de Suisse. Grâce à un projet de digitalisation des Archives des PTT antérieur à cette demande, la carte a pu être mise à disposition en format HQ.[14]

Toutefois, les fonds d'Archives des PTT ne se restreignent pas au seul territoire suisse. Parmi les fonds dévoilant les aspects internationaux du domaine



Ill. 2: *Premier bureau de poste mobile suisse pour événements particuliers, 1937. (PTT-Archiv, Post-008 A 0002 1)*

de la communication, il y a par exemple ceux de l'Union postale universelle (UPU)[15] et de l'Union internationale du télégraphe (UIT).[16] Le développement d'un réseau international de communication peut également s'observer à travers la poste aérienne. Le fonds à ce sujet contient entre autres des documents administratifs, des statistiques, de la correspondance entre les offices postaux des différents pays concernés par ces liaisons aériennes, des revues de presse ou des horaires de vol.[17]

Des conventions et des réglementations internationales sont donc nécessaires afin d'établir ces différentes liaisons et de fixer les principes financiers ou techniques de base pour mettre en place les systèmes de communication. Le principe qui demandait d'accorder le système horaire et financier entre les cantons se réalise aussi à grande échelle.

«PTT – à la conquête de l'espace et du temps»[18]

Pendant la seconde moitié du 20e siècle, des changements importants et rapides surviennent dans le domaine de la communication: automatisation, croissance des télécommunications et du réseau postal, ouverture des marchés au niveau international ou encore accès aux places de travail pour les femmes. Un des fonds représentant le mieux l'ensemble du territoire suisse à travers cette période est celui des chroniques postales. Celles-ci rassemblent pour chaque office postal suisse – de tout village, de toute ville – un dossier distinct contenant l'histoire de l'office postal, des photographies ainsi que des documents manuscrits et numériques.[19]
Afin de compléter le savoir sur cette période, les Archives des PTT ont lancé en 2014 un projet d'histoire orale visant à interviewer des personnes employées par les PTT entre les années 1960 et 1997. Ce pilier de l'histoire orale suisse permet de remonter à la surface non seulement des documents d'archives, mis à disposition en ligne, mais également un savoir qui, autrement, tomberait dans l'oubli. Les témoins sont au centre: des ingénieurs responsables du développement de la numérisation[20] aux téléphonistes des «numéros de service» comme le 111,[21] nombreuses sont les carrières encore «classiques» choisies par ces personnes. Cela n'est pas étonnant: pour recruter de futur·e·s apprenti·e·s, les PTT ont longtemps investi dans des brochures promotionnelles. Celles-ci déclarent jusque dans les années 1980 la spécificité genrée des professions. Ainsi, une brochure de 1976 décrivant le métier de la téléphoniste est intitulée «Téléphoniste. Une belle profession féminine».[22] Dans celle qui décrit le métier de l'ingénieur de 1989, aucune femme n'est représentée.[23] En 1978, une brochure expose les différents métiers liés aux services postaux: l'assistante d'exploitation est décrite comme «demoiselle du guichet» et son pendant masculin, le secrétaire d'exploitation, comme «futur chef».[24] Certaines trajectoires, moins classiques, des personnes interviewées éclairent en revanche les débuts d'une émancipation féminine, comme celle de Marianne Wenger,[25] première chauffeuse de car postal du canton de Berne ou Hannah Weiersmüller,[26] l'une des premières femmes à faire carrière en tant que cadre des PTT.[27]
Le site internet, outil de médiation du projet, a été conçu en collaboration avec des étudiant·e·s de la Haute École des Beaux-Arts de Berne. Pour véritablement valoriser les fonds d'archives et les témoignages, l'accent est porté sur une présentation visuelle attractive, permettant de mettre en avant l'aspect narratif de l'histoire racontée afin de rendre accessibles et plus attrayants les sujets présentés. Le site internet du projet est construit de manière thématique: s'y trouvent, entre autres, des articles sur le car postal, la libéralisation, les faisceaux hertziens, les professions de monopole, le service international ou les prescriptions.
Depuis le début du projet, 53 personnes ont été interviewées et 16 thèmes déve-

loppés. Le projet n'est pas terminé: chaque année, une quinzaine de personnes sont interrogées, les extraits filmiques mis en ligne, et des articles thématiques continuellement publiés. En 2014, ce projet a été nominé pour le prix Wirtschaftsarchiv des Jahres de la Vereinigung deutscher Wirtschaftsarchivare e. V. et a obtenu une mention spéciale.

«Computer – Was ist das?»[28]

Les années 1990, qui marquent la fin du monopole de l'État sur le domaine des communications, représentent également le début d'une transformation de la société en une «société de communication», globalisée, numérisée, où les réseaux de communications font de plus en plus abstraction des frontières politiques et deviennent un facteur économique essentiel.

Or, la numérisation des télécommunications et des services postaux débute déjà dans les années 1960 et se réalise en plusieurs étapes. L'utilisation des codes postaux permettant la distribution automatique du courrier en 1964[29] et la numérisation des centraux téléphoniques dès les années 1980 n'en sont que deux exemples. La fin de la décennie verra la numérisation des raccordements, du téléphone et du fax[30] précédant la période du développement d'Internet.[31] Le premier portail Internet suisse Blue Window (prédécesseur de Bluewin et l'un des derniers projets phare des Telecom PTT)[32] est lancé en 1996.

Une autre invention qui va changer la manière de communiquer est celle de la téléphonie mobile. Le réseau national et les appareils sont développés dès la fin des années 1970 par les ingénieurs des PTT. De prime abord, ils sont prévus pour les véhicules: le mot NATEL est dérivé des mots Nationales Autotelefon (téléphone automobile national). Cette appellation, utilisée dès les années 1940,[33] est par ailleurs unique en Suisse. Les premiers Natels pèsent environ 12 kg et ont la forme d'un radiotéléphone portable.[34] En 1997 donc, dernière année d'existence des PTT, les *smartphones* sont encore musique d'avenir – même si des prototypes ont été développés dès les années 1990.

La numérisation représente l'un des défis les plus proches et les plus importants des Archives des PTT. Lors d'une plongée dans les documents d'archives, il est intéressant de voir ce même défi pour les entreprises publiques et privées dans les années 1970–1980. Les PTT sont actifs avec de nombreux projets au début de la numérisation, celui du télégraphe par exemple (ATECO). Aujourd'hui, les Archives des PTT prennent part comme des centaines d'autres institutions au défi de la numérisation. Les archives doivent répondre aux directives de la Loi fédérale sur l'archivage et aux conventions établies avec les Archives fédérales. De plus, liées à la Fondation suisse pour l'histoire de la poste et des télécom-

Ill. 3: *Arrivée d'écrans de travail aux PTT et explications aux employées comment s'y prendre, 1979. (PTT-Archiv, P-78-26d-1979)*

munications, financée par La Poste Suisse SA et Swisscom SA, elles collaborent notamment avec les départements juridiques et ceux de la communication de ces deux entreprises. Ces échanges permettent en plus de mettre en valeur des sources inédites provenant de l'ancienne régie fédérale.

Afin d'augmenter la visibilité de leurs fonds et de montrer l'intérêt à s'y consacrer, les Archives des PTT ont créé en juin 2017 un compte Facebook. Alimenté régulièrement, il donne un rapide aperçu (supplémentaire à cet article !) de fonds intéressants et ludiques. La stratégie actuelle des archives prévoit la mise en valeur des fonds par une participation plus active avec certaines plateformes, une collaboration plus intense avec ch-historia par exemple ainsi qu'une ouverture plus concrète vers la Suisse romande (les universités notamment), qui commence déjà avec la précieuse mise à disposition des informations et des documents évoqués dans cette présente contribution.

L'obstacle le plus difficile reste l'aspect financier. Une petite institution aux grands fonds comme les Archives des PTT doit sans cesse trouver de nouveaux financements pour lancer des projets. Les ressources du personnel ne sont pas infinies non plus. De ce fait, une salle de lecture virtuelle (et non une salle de lecture

digitale), ressemblant plutôt à une base de données, est en train d'être créée afin d'une part de pouvoir mieux répondre aux demandes des utilisateurs·trices ainsi que de rendre les documents des archives plus accessibles et attrayants. Afin de favoriser la restauration et la conservation de certains fonds spécifiques et régulièrement demandés, le projet «Adopt a Document» sera lancé afin d'assurer le financement de tout le processus d'un document: de sa réception (les Archives des PTT reçoivent aujourd'hui encore régulièrement des documents concernant la régie fédérale) à sa mise à disposition, en passant par sa restauration et sa conservation, voire sa numérisation.

Conclusion – «Le monde parle la même langue»[35]

Pour avoir accès à tout et en tout temps, pour reprendre le slogan d'une publicité Nokia de 1997, «everything, everywhere»,[36] le monde doit parler la même langue: de Genève à Saint-Gall, de Chiasso à Bâle, les procédures au sein des PTT étaient censées fonctionner de la même manière et avec les mêmes exigences de qualité, ce qui signifie que les différents secteurs des PTT disposaient de prescriptions précises qui réglementaient et standardisaient toutes les tâches et étapes de travail.[37] Les prescriptions, traduites en trois langues pour l'ensemble du territoire suisse, ont des décennies durant encouragé l'échange. Faire un apprentissage aux PTT impliquait d'ailleurs un déplacement pendant six mois à un an dans une autre région linguistique pour apprendre (dans l'idéal)[38] une autre langue et découvrir d'autres mœurs et coutumes. Cet aspect central de l'organisation des PTT fait que son histoire est intéressante aux niveaux régional et national.[39] L'histoire des PTT reflète donc plus généralement l'histoire culturelle, sociale, technique et économique du pays dans son entier et de ses échanges avec l'étranger. Les défis actuels des Archives des PTT sont d'ailleurs en miroir aux défis des PTT eux-mêmes: développement d'un réseau, nouvelles possibilités sur le marché actuel, ouverture, numérisation.

Notes

1 Le personnel est soumis à la loi sur le statut des fonctionnaires datant de 1927 (abolie en 2002), www.bar.admin.ch/bar/fr/home/prestations-publications/publications/actualites-de-l-histoire/comment-les-fonctionnaires-sont-devenus-des-employes.html (3. 3. 2018).

2 A l'instar de la Fischerpost jusqu'en 1832: Karl Kronig, Thomas Klöti, «Die Post der Fischer 1675-1832», *PTT-Zeitschrift 8/91*, Berne, 1991, 1–8; Thomas Klöti, *Die Post. Ein Geschäft für wen?*, Berne 1990.

3 Ce document se trouve dans un fonds rassemblant les premières prises de contacts internationaux des télégraphes suisses: lettre (brouillon) du directeur des télégraphes suisses

en réponse à une demande du directeur général des télégraphes belges, s.d. (1880), PTT-Archiv, T-00 A_0258 *Telephonie. Einführungsfragen*, 1880.

4 Par exemple une plainte d'un fabricant de téléphones à Zurich (le réseau des téléphones de Zurich était alors géré par des privés): PTT-Archiv, T-00 A_0196, *Monopolisierung des Telephons in der Schweiz. Rekurs Ehrenberg*, 1878.

5 PTT-Archiv, P 11-1, *Bericht über die Geschäftsführung*, 1878, 4.

6 PTT-Archiv, BN 0240; Schweizer Radio DRS (éd.), *Radio. Das Tor zur Welt*, Bâle 1990.

7 Loi du 21 juin 1991 sur les télécommunications (LTC).

8 Dieter Syz (éd.), *L'histoire de la réforme des PTT. L'évolution d'une régie d'Etat vers deux entreprises de communication autonomes et compétitives, Direction générale des PTT*, 1997, 5.

9 Loi fédérale du 30 avril 1997 sur l'organisation de l'entreprise fédérale de la poste (Loi sur l'organisation de la Poste, LOP), Loi fédérale sur l'organisation de l'entreprise fédérale de télécommunications du 30 avril 1997 (Loi sur l'entreprise de télécommunications, LET).

10 Le passage sur l'histoire récente de l'entreprise est inspiré de l'article de Karl Kronig, directeur adjoint et responsable de la collection du Musée de la communication à Berne, Karl Kronig, *Postes, téléphones et télégraphes (PTT)*, www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F27154.php (26. 2. 2018).

11 Comme écrit, les archives possèdent aujourd'hui plus de 5500 mètres linéaires. Elles gagnent environ cinq mètres linéaires par année. «Vergangenheit hat Zukunft. Das neue PTT-Archiv in der Berner ‹Schönburg›», *Mitarbeiterzeitung «Die Post»*, 16/99, MfK Zpost-01.

12 La Fondation suisse pour l'histoire de la poste et des télécommunications rassemble les Archives des PTT et le Musée de la communication à Berne.

13 PTT-Archiv, P 11-1, *Jahresbericht des Bundesrates*, 1853.

14 PTT-Archiv, PPQ 00342, Übersicht der inländischen Postverbindungen, 1930.

15 L'UPU est fondée à Berne par les PTT en 1874 et règle dès lors les différentes coopérations entre les acteurs du domaine des postes au niveau international, PTT-Archiv, PAA 00969, *Congrès postal international à Berne*, 1874.

16 L'UIT est fondée en 1865 à Paris. Dès 1932, elle est nommée Union internationale des télécommunications (UIT).

17 PTT-Archiv, P-00 C LA 22, *Handakten Luftpost* (1929–1981).

18 Max Kopp, Coop Schweiz (producteur): affiche «PTT – Les télécommunications à la conquête de l'espace et du temps», 1972, datenbanksammlungen.mfk.ch (23. 4. 2018).

19 PTT-Archiv, Post-199 (fonds Poststellenchronik).

20 «50 ans de transformation numérique en Suisse», www.oralhistory-pttarchiv.ch (7. 7. 2018).

21 «Au service des abonnés. Les numéros de service des PTT», www.oralhistory-pttarchiv.ch (28. 2. 2018).

22 PTT-Archiv, P 76-5.

23 PTT-Archiv, P 76-13f-1989.

24 PTT-Archiv, P 78-32d-1984, 3.

25 «Je veux rouler en jaune», Marianne Wenger, «Le car postal, de la diligence aux communautés tarifaires», www.oralhistory-pttarchiv.ch (26. 2. 2018).

26 «On devait passer par la poste ferroviaire, si l'on souhaitait bénéficier d'une certaine considération au sein de la poste», Hannah Weiersmüller, «Le bureau postal ambulant. La poste ferroviaire», www.oralhistory-pttarchiv.ch (26. 2. 2018).

27 Pour l'aperçu des personnes interviewées, voir www.oralhistory-pttarchiv.ch/fr/bio (5. 3. 2018).

28 S. N., affiche Computer; Darstellung: «Schematische Darstellung einer Rechneranlage», 1975–1985, datenbanksammlungen.mfk.ch (23. 4. 2018).

29 «Einführung von Postleitzahlen durch die PTT», émission SRF Wissen, Télévision suisse alémanique, 1964, www.srf.ch/play/tv/srf-wissen/video/einfuehrung-von-postleitzahlen-durch-die-ptt (23. 4. 2018).

30 «50 ans de transformation numérique en Suisse», www.oralhistory-pttarchiv.ch/fr/themes/transformation-numerique (28. 3. 2018).

31 Martina Hessler, *Kulturgeschichte der Technik*, Francfort-sur-le-Main 2012, 133.
32 Karl Kronig, «Postes, téléphones et télégraphes (PTT)», www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F27154.php (26. 2. 2018).
33 PTT-Archiv, T-00 C_1634_04. «Swisscom va même faire enregistrer l'appellation ‹Natel› comme une marque protégée en 1999. Huit ans plus tard, l'entreprise décide cependant de renoncer à l'appellation dans ses offres commerciales. Reste à savoir combien de temps cet helvétisme se maintiendra dans la langue parlée…» Juri Jaquemet, «Le natel. Un statut d'objet culte perdu au fil du temps», blog.nationalmuseum.ch (16. 4. 2018).
34 Museum für Kommunikation (éd.), Kurt Stadelmann, Kurt Hengartner, *Telemagie. 150 Jahre Telekommunikation in der Schweiz*, Zurich 2002, 179.
35 S. N., affiche arCom 400: «Le monde parle la même langue», 1990, datenbanksammlungen.mfk.ch (30. 4. 2018).
36 National Geographic, vol. 191, n° 1, janvier 1997, datenbanksammlungen.mfk.ch (15. 4. 2018). D'ailleurs, un slogan similaire avait déjà été utilisé dans les années 1920 pour la promotion du téléphone: «Anytime, Anywhere», Bartlett, Robert, «Telephone Anytime Anywhere», 1925, datenbanksammlungen.mfk.ch (27. 4. 2018).
37 «Les prescriptions – au sein des PTT, tout est strictement réglementé», www.oralhistory-pttarchiv.ch et PTT-Archiv, P-00.
38 «Séjours linguistiques aux PTT», www.oralhistory-pttarchiv.ch (30. 4. 2018).
39 D'ailleurs, en tant qu'ancienne régie fédérale, les Archives des PTT sont sous protection des biens culturels suisses, www.babs.admin.ch/fr/aufgabenbabs/kgs.html (30. 4. 2018).